

Groupe CHASTAGNER : la synergie maîtrisée

Le Groupe Chastagner, fort de plus de 300 personnes réparties dans ses six filiales, réalise aujourd'hui un chiffre d'affaires d'un peu plus de 32 millions d'euros.

Chacune des entités, employant de 5 à 120 personnes, travaille à la fois de manière autonome, restant ainsi à taille humaine, et en synergie avec le reste du Groupe pour constamment améliorer les réponses apportées aux clients, dans le cadre d'une recherche constante de développement et de qualité.

Les savoir-faire s'exercent sur trois grands axes : le monde du prototype automobile, les moyens et l'outillage aéronautiques, les ensembles mécaniques pour l'industrie et les marchés de l'énergie.

Du prototype à la fabrication, la complémentarité des différentes entités et l'expertise des professionnels du Groupe garantissent un service expert dans le cadre d'un dialogue permanent avec les clients.

«Ce point est essentiel pour nous,

Activité moyens aéronautiques



explique Christophe Camaret, directeur du Groupe Chastagner. Pour appuyer cette expertise de nos différents métiers, nous continuons à investir en augmentant la technicité de nos équipements. Mais pour valoriser au mieux cet équipement, nous avons également besoin d'un personnel au savoir-faire de plus en plus pointu. Les compétences nécessaires augmentent et évoluent, que ce soit pour les chargés d'affaire, les services de méthode ou les lieux de production. Les profils des personnes qui travaillent dans ces différents secteurs évoluent donc progressivement chez nous depuis trois ans et continueront à évoluer dans les années à venir.»

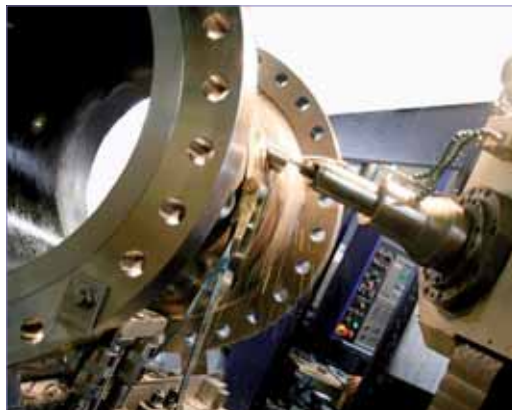
Des métiers qui concernent l'usinage, la mécanique de précision, l'usinage de grand dimension, la soudure qualifiée, la tôlerie prototypes et l'activité composites. Sans oublier les bureaux d'étude chargés de satisfaire des besoins diversifiés et de mettre les capacités du Groupe au service de chaque cas.



Activité prototype automobile

«Sur l'ensemble de ces métiers, nous venons de finir un cycle de recrutement de deux ans. Vingt nouveaux postes ont ainsi été créés et vingt autres seront à pourvoir dans les deux années à venir. Nous continuons à embaucher et surtout à former, car aujourd'hui, il n'y a pas de gens disponibles pour ces métiers, dans ce secteur particulier du marché de l'emploi. Nous faisons donc appel à l'apprentissage et aux personnes qui sont en requalification professionnelle par le biais de formations internes et externes. Toujours dans la même optique, nous sommes à la recherche de Bac Pro et de BTS mais également de personnes sans diplômes qui ont une expérience professionnelle dans une autre branche industrielle. Nous leur donnons alors une formation complémentaire. Mais de toutes façons, la spécificité et la technicité de nos métiers nécessitent une formation sérieuse.» Une difficulté à recruter qui semble paradoxale au vu des problèmes de chômage, mais qui

résulte d'une mauvaise adéquation entre l'image de l'industrie et la réalité, entre les formations proposées et l'évolution technologique très importante de certaines branches industrielles.



«Nous souffrons des suites d'une très mauvaise communication. L'industrie bouge en France, mais elle a de gros besoins en technicité. Ceux qui ont su relever le pari de cette technicité sont actuellement très sollicités mais ont besoin que la main d'œuvre s'adapte à cette évolution. Tout le monde y gagne puisque nous créons des emplois et que ces emplois sont de plus en plus variés, techniques, valorisants. Nous ne pourrions poursuivre notre développement que si nous arrivons à recruter et à transmettre nos savoirs. C'est une vue à long terme, un rouage nécessaire pour l'avenir. Très concrètement, nous aurons de gros départs en retraite dans trois ans, ce qui accentuera encore la pression. Mais on ne peut plus recruter comme il y a dix ans. Un réel accompagnement par la formation des nouveaux collaborateurs est nécessaire. Aujourd'hui la valeur des emplois se situe beaucoup plus sur les postes techniques. À terme, il y aura un équilibre entre

les salaires des différents services : étude, méthode et production. Les choses changent énormément, mais cela commence tout juste à se savoir. D'où l'intérêt, pour nous tous, de communiquer, de faire visiter les entreprises, de nous rendre vraiment disponibles pour ça. La relation directe est primordiale pour que les jeunes voient à quel point l'industrie change et qu'elle peut être, pour eux, une solution d'avenir.»

FICHE D'IDENTITÉ

Secteur d'activité : Prototypes automobiles, moyens et outillages aéronautiques, ensembles mécaniques pour l'industrie et les marchés de l'énergie.

Salariés : 300
Apprentis : 5
Contact : Solène MONTIÈGE

EN SAVOIR PLUS

e-mail : s.montiege@chastagner-delaize.fr

Z.I. de Joncheray
B.P. 94
72404 LA FERTÉ-BERNARD
Cedex

02 43 60 11 88



DEUTSCH CONNECTEURS INDUSTRIELS : la bonne connexion entre vous et le monde du travail



La Compagnie Deutsch est un groupe mondial de 3 600 personnes, implanté aux États-Unis, en Europe et en Inde. Référence dans le domaine des technologies de connexions, la société fabrique des systèmes très spécifiques, résistant aux plus extrêmes températures, aux chocs et à la corrosion, destinés aux domaines aéronautique et spatial mais aussi aux travaux publics, ferroviaires et à la recherche pétrolière.

Au Mans, la société est en forte croissance dans ses deux domaines d'activité que sont la connectique ferroviaire et les solutions de connexion pour la recherche pétrolière (connectique immergée).

«La mauvaise image des métiers manuels continue à peser sur le marché de l'emploi pour les entreprises comme la nôtre, explique Marylène Couffinal, responsable des ressources humaines. Pourtant, les postes que nous proposons présentent de réels intérêts, tant au niveau de leur technicité, de leur variété, que des conditions de travail. À l'heure actuelle, nous sommes en recherche sur tout ce qui est métiers de l'usinage, métiers liés au câblage et à l'électro mécanique mais également techniciens d'intervention et tous les métiers liés à la conception et aux bureaux d'étude.

Pour l'usinage, nous réalisons de très petites séries où les personnes ont la charge de la programmation, du réglage et de la réalisation de pièces qui sont le plus souvent unitaires ou prototypes. Nous recherchons pour cela des jeunes de niveau Bac Pro Productique qui ont une connaissance des machines spécifiquement dédiées à cette activité. Ils bénéficient ensuite d'une formation interne.

Nous avons également besoin de techniciens câbleurs en électro mécanique. Nos connecteurs peuvent faire appel à des centaines de composants et demander parfois plusieurs semaines d'assemblage. Pour les réaliser, il n'y a évidemment pas de répétition ni de routine mais il faut une réelle expertise du métier qui demande un long apprentissage à partir du niveau Bac.

Nous cherchons aussi des techniciens d'intervention qui iront installer ces solutions de connexion sur site, dans le monde entier. Nous prenons ici exclusivement des BTS qui ont déjà une bonne expérience de la fonction et qui suivront une formation spécialisée. Il faut évidemment être intéressé par les déplacements !

Notre recherche s'étend à tous les métiers liés à la conception,

bureau d'étude et de méthode ainsi qu'aux techniciens de laboratoire puisque tous nos produits sont testés uniquement ici avant d'être expédiés. Nos portes sont donc ouvertes aux Bac Pro, BTS et ingénieurs. La croissance prévue des effectifs en 2008 est de 20 %, soit une quarantaine de postes qui seront créés cette année ! La haute technologie est une valeur qui a de l'avenir.»

FICHE D'IDENTITÉ

Secteur d'activité : Connectique de puissance et de signal

Salariés : 220 au Mans
Apprentis : 4
Postes à pourvoir : 25
Contact : Marylène COUFFINAL

EN SAVOIR PLUS

site internet : www.deutsch.net
e-mail : mrousseau@deutsch.net
mcouffinal@deutsch.net

Bd Pierre Lefaucheur - ZI USD
72027 LE MANS Cedex 2

02 43 61 45 45



Les métiers de la mécanique automobile chez AUTO CHASSIS INTERNATIONAL

Issue du savoir-faire Renault, A.C.I. est un équipementier important spécialisé dans les systèmes de liaisons ou sol pour l'industrie automobile. Au Mans, l'entreprise compte 2 767 salariés. Parmi eux, 116 personnes sont en contrats d'apprentissage et de professionnalisation et 187 font leurs stages d'étude. Autant dire qu'A.C.I. est une entreprise qui s'implique particulièrement dans le domaine de la formation, comme nous l'explique Stéphanie Riffé, chargée de la Politique Jeunes.

«Notre but est d'aider les jeunes à se former et à rentrer dans la vie professionnelle. Chaque année, je demande aux responsables des ressources humaines des différents secteurs (industriels et tertiaires) quels sont leurs besoins et

leurs possibilités d'accueil. Puis le recrutement démarre. Nous avons supprimé les tests et nous basons sur les dossiers scolaires ainsi que sur des entretiens ; avec les ressources humaines tout d'abord puis avec l'éventuel futur maître d'apprentissage pour la partie plus technique. Ensuite, on leur confirme en juin que l'on est prêt à les accueillir pour la rentrée de septembre.»

Les besoins d'A.C.I. concernent à peu près toutes les compétences des métiers de l'automobile. En règle générale les filières les plus demandées sont les Bac Professionnels de Maintenance et d'Usinage ainsi que les BTS de Maintenance Industrielle et de Productique Mécanique.

«Sur les 116 personnes en alternance chez nous, 51 sont en contrat avec l'A.F.P.I. La partie technique est donc très importante et l'alternance y est particulièrement bien adaptée. Même si l'établissement du Mans ne recrute pas pour l'instant, cela ne nous empêche pas de former des jeunes à leur futur métier et qu'ils puissent ensuite enrichir leur parcours dans d'autres sociétés, quitte à revenir après. C'est une vraie satisfaction de familiariser les jeunes avec le monde de l'entreprise. Ils acquièrent ici tout un «savoir-être» qui ne s'apprend pas sur les bancs de l'école. On peut toujours perfectionner le «savoir-faire», mais avec

l'alternance, en relation avec leurs tuteurs, les jeunes apprennent à prendre leur avenir en main. Cela passe par l'apprentissage des techniques mais aussi du respect, de l'écoute, du travail en équipe, de l'organisation, de l'assiduité, de la ponctualité. Bref, autant de qualités nécessaires sur le marché du travail et qui permettent à chacun, entreprise et salarié, de progresser de façon bénéfique.»

FICHE D'IDENTITÉ

Secteur d'activité : Tôlerie industrielle de précision

Salariés : 2.767
Contact : Stéphanie RIFFÉ

EN SAVOIR PLUS

site internet : www.auto-chassis.fr
e-mail : Riffe@auto-chassis.com

15, avenue Pierre Piffault
72086 LE MANS cedex 9

01 76 86 42 34

